RECUEIL

DE

PRIÈRES

SUIVIES

DU CHEMIN DE LA CROIX

QUÉBEC : [illegible]

[illegible] VINCENT

[illegible]

[illegible]

BIBLIOTHÈQUE S.M.E. 1964

BIBLIOTHÈQUE S.M.E.

Bibliothèque

P. A. Olivier ptre

1868

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

F. X. Oliva, ptre

RECUEIL

DE

PRIÈRES,

SUIVIES

DU CHEMIN DE LA CROIX.

QUEBEC:
IMPRIME PAR ELZÉAR VINCENT,
Coin des Rues Ste. Marie et d'Aiguillon, Faubg. St. Jean.

1865.

ACTE D'OFFRANDE

DU BIENHEUREUX LEONARD,

QUE L'ON PEUT FAIRE LE MATIN.

—

O Dieu éternel! me voici prosterné devant le trône de votre majesté; en vous adorant humblement, je vous offre toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions de ce jour; j'ai intention de faire tout pour votre amour, pour votre gloire, pour accomplir votre divine volonté, pour vous servir, vous louer, et vous bénir, pour être éclairé dans les mystères de la foi, pour assurer mon salut, et pour espérer en votre miséricorde; pour satisfaire à votre justice divine pour tant d'énormes péchés que j'ai commis, pour soulager les âmes du purgatoire, pour obtenir à tous les pécheurs la grâce d'une vraie conversion: en un mot, je veux faire aujourd'hui toutes mes actions en union des pures intentions qu'ont eues en cette vie Jé-

sus, Marie et Joseph, tous les Saints qui sont dans le Ciel et tous les justes qui sont sur la terre. Je voudrais pouvoir signer de mon propre sang cette intention, et je voudrais même la répéter dans tous les moments de ma vie, aussi bien que durant toute l'éternité. O mon Dieu ! recevez ma bonne volonté, donnez moi votre sainte bénédiction, avec une grâce efficace pour ne pas tomber de toute ma vie dans le péché mortel, mais principalement durant cette journée, pendant laquelle je désire gagner toutes les indulgences qu'il me sera possible, m'unissant en esprit à toutes les messes célébrées dans le monde chrétien et vous priant d'en appliquer le fruit aux âmes détenues en purgatoire, afin qu'elles soient délivrées de leurs peines. Ainsi-soit-il.

MESSE
en union avec Marie.

Préparation.

O Marie, Vierge immaculée, je viens avec amour et confiance au pied de cet autel où Jésus va renouveler son sacrifice. Que votre pureté sans tache, que vos adorations et vos louanges suppléent à mon impuissance et à ma légèreté. Faites, ô bonne Mère, que je sois animé des saintes dispositions dont vous étiez pénétrée, lorsque, debout au pied de la croix, dans l'extase de la douleur et de l'amour le plus pur, vous unissiez vos souffrances au sacrifice de Jésus Christ pour le salut du monde. Obtenez-moi une heureuse application des mystères qui vont se célébrer sur l'autel. Bonne Mère, conduisez-moi sur le calvaire ; offrez-moi avec Jésus ; apprenez-moi à m'immoler comme vous avec Jésus, en Jé-

sus, sur le modèle de Jésus. Que je me trouve heureux de pouvoir offrir à Dieu, pour tout ce qu'il a fait pour vous, en sacrifice d'action de grâces qui surpasse infiniment toutes les faveurs dont il vous a comblée dans le temps et dans l'éternité !

A l'Introit.

J'entre, Seigneur, dans votre sanctuaire pour y chercher la nourriture et la vie de mon âme ; mais suis-je assez pur pour oser paraître devant vous, qui n'avez pas eu horreur, comme le dit l'Eglise, de descendre dans le sein immaculée de Marie ? Vous ne voulez, Seigneur, être honoré que par la nation sainte, par ceux qui sont animés d'un désir sincère de vous plaire et de vous posséder. Ne permettez pas, ô mon Dieu, que, rebelle aux douces inspirations de Marie, ma bonne Mère, je m'égare avec les hommes injustes et pécheurs. Si ma misère m'épouvante, les mérites de votre divine Mère me rassurent et m'inspirent la plus vive confiance. Je marcherai, comme l'auguste Marie, à l'ombre de votre visage, j'unirai mes louanges aux siennes,

afin de les rendre dignes de vous, qui vivez et régnez dans l'assemblée des Saints.

Au Confiteor.

Tandis que Marie vous aime toujours de l'amour le plus pur et le plus ardent, ô Jésus, jouet de ma faiblesse et de mon inconstance, je l'ai contristée en vous crucifiant de nouveau au fond de mon cœur, j'ai aiguisé moi-même ce glaive de douleur qui a transpercé son âme de Mère, j'ai ajouté à ces flots d'amertume qui l'ont inondée sur le calvaire.

O Mère désolée, j'ose vous implorer moi-même, le bourreau de votre Fils, que votre miséricorde égale et surpasse ma malice et mon ingratitude ; que votre admirable pureté voile ma corruption ; que votre profonde humilité, qui a été si agréable à Dieu, m'obtienne la guérison de mon orgueil ; que la grandeur de votre amour couvre la multitude de mes péchés ; enfin, que votre glorieuse fécondité multiplie mes faibles mérites et me fasse trouver grâce et miséricorde devant la divine clémence.

O Vierge puissante, notre avocate et notre médiatrice, réconciliez-vous avec votre divin

Fils ; faites, ô Vierge bénie, que celui qui, dans votre sein, s'est rendu participant de mes infirmités et de mes misères, me rende aussi, par votre intercession, participant de son bonheur et de sa gloire. Ainsi soit-il.

Au Kyrie eleison.

Mon aimable Sauveur, ayez pitié de moi selon l'étendue de votre grande miséricorde ; si vous observez toutes mes iniquités, je ne pourrai subsister devant vous.

Père miséricordieux, laissez-vous toucher par les vives supplications que vous adresse en ma faveur votre divine Mère, refuge des pauvres pécheurs.

Au Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, dont la justice est satisfaite par le sacrifice perpétuel d'une si noble victime ; paix et consolation aux hommes de bonne volonté, qui voient Jésus sur le calvaire leur donner Marie pour mère et pour consolatrice dans toutes leurs épreuves.

O mon divin Maître, il n'y a que vous qui

soyez assez grand et assez puissant pour opérer de telles merveilles. Recevez les hommages que je vous offre, en les unissant à ceux que votre très-sainte Mère vous a rendus durant le cours de sa vie. Exaucez mes prières, et daignez établir pour toujours dans mon cœur le règne de la justice et de la paix, ce désir de vous plaire, cet amour qui peut seul me procurer, comme à Marie, un bonheur éternel dans la céleste patrie.

Aux Oraisons.

O Dieu d'infinie clémence, vous qui avez préparé pour refuge aux pécheurs le cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie, si parfaitement semblable pour sa charité et par sa miséricorde au divin Cœur de Jésus votre Fils, faites qu'en honorant ce Cœur plein d'amour nous obtenions, par l'intercession de Marie, les grâces qui nous sont le plus nécessaires, afin que nous soyons délivrés des maux de la vie présente et que nous jouissions dans le ciel de la félicité éternelle. Nous vous en supplions par J. C. notre Seigneur, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Epitre et a l'Evangile.

Divin Jésus, rendez mon esprit attentif et mon cœur docile aux vérités contenues dans votre loi sainte. Inspirez-moi les sentiments de piété et de ferveur dont votre auguste Mère était pénétrée lorsqu'elle écoutait les paroles de vie qui sortaient de votre bouche sacrée.

O Marie, qui conserviez avec tant de soin dans votre cœur les paroles de votre divin Fils, que vous avez mérité d'être proclamée plus heureuse pour votre fidélité à les écouter et à les mettre en pratique que pour le privilége sublime de la maternité divine, obtenez-moi la gráce d'imiter votre zèle à observer la loi de votre Fils ; faites que j'en fasse toujours la règle de ma conduite et la consolation de ma vie.

Au Credo.

Je crois, ô mon Dieu, toutes les vérités que vous me proposez par votre sainte Eglise. Je crois, avec une soumission profonde d'esprit et de cœur, tout ce que la foi m'enseigne des excellences de l'auguste Marie. Je crois

et je confesse qu'elle est réellement Mère de Dieu et Vierge tout ensemble ; qu'elle mérite, à cause de sa maternité divine, un culte singulier et qui n'est dû qu'à elle. Je crois que Dieu seul est au-dessus de cette Vierge incomparable et que tout ce qui n'est pas Dieu est soumis à son empire ; qu'elle est la Reine des anges et des hommes, la maîtresse du monde, la dispensatrice de toutes les grâces, l'ornement de l'Eglise, le fléau des hérétiques, la terreur des démons. Je crois qu'en elle sont renfermés plus de dons et de vertus qu'il n'en a été et qu'il n'en sera jamais distribué à tous les hommes ensemble. Je crois enfin que Marie est notre modèle, notre gloire, notre refuge et notre joie en cette vie. Pour honorer autant qu'il est en moi ces éminentes qualités, je remplirai tous les jours de ma vie, à cet égard, les devoirs de respect, d'obéissance et d'amour que m'inspire le titre glorieux et consolant d'enfant de Marie.

Vous avez été proclamée bienheureuse, ô Marie, parce que vous avez cru les mystères inneffables qui vous ont été révélés d'en haut. Les anéantissements de Jésus n'ont jamais pu vous faire douter un seul instant de sa divinité. Faites qu'à votre exemple, ô Ma-

rie, je vive de la foi et que j'aie le bonheur de conformer ma conduite à ma croyance.

A l'Offertoire.

Je m'offre à vous, divin Sauveur, comme vous vous offrîtes vous-même pour moi à votre Père lorsque vous étiez attaché à la Croix. Pour suppléer à ma faiblesse, je vous offre, Seigneur, tous les transports d'amour, tous les ravissements ineffables, tous les mérites de votre divine Mère, avec tous les hommages que vous rendent à jamais toutes les créatures dans le ciel et sur la terre.

Je vous offre, ô Dieu trois fois saint, le sacrifice de votre Fils unique pour vous remercier dignement des grâces et des sublimes prérogatives dont vous avez honoré Marie.

Je fais aussi hommage à votre divine Majesté de toutes les couronnes de gloire dont vous avez magnifiquement récompensé dans le ciel votre Fille bien aimée, l'Epouse auguste de l'Esprit-Saint, la Mère très-pure de votre adorable Fils, qui vit et règne avec vous dans l'éternité.

Au Lavabo.

Répandez sur moi, Seigneur, ces infusions salutaires de votre grâce qui lavent et purifient nos âmes.

Marie, ma tendre Mère, faites-moi rechercher la compagnie de ceux qui, marchant sur vos traces vivent dans l'innocence. Que j'aime comme vous, ô Marie, la beauté de la maison du Seigneur et le lieu qu'habite sa gloire. Embrâsez-moi du feu sacré qui vous dévore, et que les profanes distractions ne viennent jamais corrompre l'encens de mes louanges et de mes prières.

A la Préface et au Sanctus.

J'entends la voix de votre ministre, Seigneur, qui me dit d'oublier la terre pour élever mon esprit et mon cœur jusqu'au ciel, où Marie de concert avec les saints anges, célèbre votre grandeur infinie avec les transports d'une joie toujours nouvelle. Je me réjouis, ô mon Dieu, de ce que vous recevez des louanges dignes de vous. Oh! quand, délivré du poids de la mortalité, me sera t-il donné, auguste Reine des anges, de mêler ma

voix à vos harmonieux cantiques? Je suis fatigué de mes liens, j'aspire à les rompre; mon âme s'élance avec transport vers le séjour des délices, où, plongé dans la contemplation des splendeurs divines, adorant celui qui vit dans les siècles des siècles, je redirai sans cesse avec vous: Bénédiction, honneur et gloire à l'Agneau qui a été immolé. Il est digne de recevoir la vertu, la divinité, la sagesse, la force. Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout puissant, qui était, qui est et qui doit venir. Hosanna! salut et gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Au Canon.

Vierge sainte, ô Mère de miséricorde, victime inséparable de la Victime par excellence, obtenez-nous l'impression profonde et salutaire des souffrances de J. C. votre Fils, la précieuse application de ses mérites infinis; obtenez-nous la grâce ineffable de gouter, d'imiter et d'aimer jusqu'à la mort Jésus sacrifié par l'amour et s'immolant perpétuellement pour nous sur l'autel.

Permettez-moi, ô mon Dieu, de vous de-

mander de répandre vos bénédictions sur la sainte Eglise, ma mère ; souvenez-vous dans votre bonté, Seigneur, de tous ceux qui me sont unis par les liens de la charité et du sang N. N.....appliquez-leur les fruits de ce divin sacrifice qui vous est offert au nom de tous. Visitez-les par votre grâce, comblez surtout de vos bénédictions ceux qui sont plus fidèles à aimer et à imiter les sacrés cœurs de Jésus et de Marie.

Ayez pitié, Seigneur, de tous ceux qui ont le malheur de méconnaître ou d'oublier Marie, votre auguste mère, afin que réunis à tous vos enfants, ils puissent avoir part aux mérites de votre divin sacrifice, nous vous en conjurons, ô mon Dieu, par tous les saints et par la glorieuse Reine du ciel.

Consécration et Elévation.

O Jésus incarné dans les mains du prêtre comme dans le sein de Marie, nous vous adorons, nous vous louons, nous vous bénissons. Ni les anges, ni les hommes, ni votre auguste Mère, ne pouvaient offrir à votre Père un sacrifice digne de sa majesté infinie. Vous seul, ô Jésus, Fils du Dieu vivant, étiez capable de

rendre à l'Eternel des actions de grâces, pour tous les biens dont il nous a comblés. Vous avez adoré, ô Marie, ce divin Sauveur au moment de sa naissance, vous l'avez servi pendant sa vie mortelle, vous avez consolé sa douleur, vous avez pleuré amèrement le jour de sa mort; offrez lui encore vos adorations au très saint Sacrement, suppléez par la ferveur de vos louanges à ma faiblesse et à ma tiédeur. Vierge sainte, c'est de vous que Jésus a reçu ce sang précieux qui coule sur l'Autel, priez votre Fils de m'en appliquer les mérites pour purifier mon âme et la sanctifier.

Souvenez-vous, Seigneur, dans l'abondance de vos miséricordes de ceux de nos frères N. N. qui nous ont précédés, marqués du signe de la croix; souvenez-vous aussi en particulier de tous ceux qui, pendant leur vie, ont honoré le plus votre sacré Cœur et votre sainte Mère. Que votre précieux sang descende comme une douce rosée sur leurs âmes souffrantes, pour tempérer la rigueur des flammes qui achèvent de les purifier et de les rendre dignes d'entrer dans le lieu des rafraîchissement, de la lumière et de la paix éternelle. Amen.

Au Pater.

Récitez le Pater avec le prêtre.

Agnus Dei.

Agneau de Dieu, Fils de Marie, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, que Marie sa mère vit mourir sur la croix, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, que Marie prie dans le ciel pour nous, donnez-nous la paix.

A la Communion.

O Marie, je ne suis pas digne de recevoir votre divin fils dans mon cœur, mais dites-lui seulement une parole, et il guérira mon âme. Vierge sainte, ô ma Mère, tabernacle vivant du Verbe fait chair, laissez-moi emprunter à votre aimable cœur tout ce qui manque au mien. Que votre profond anéantissement, votre éclatante pureté, votre foi vive, votre amour le plus pur, suppléent à mon dénuement. Faites-moi participer, ô Marie, aux sentiments dont votre cœur immaculé était pénétré au moment de l'incarnation du Verbe dans votre chaste sein, et à la ferveur de vos-

communions, lorsque vous assistiez à l'auguste sacrifice de la messe, célébré dans votre maison par le disciple bien aimé, votre fils adoptif.

Après la Communion.

Mère du bel amour, Vierge bénie entre toutes les vierges, prêtez-moi votre cœur, vos paroles, vos louanges, exaltez en moi les miséricordes du Seigneur, chantez au-dedans de moi le cantique de la reconnaissance Avec l'âme de Marie, mon âme glorifie le Seigneur et en union à son esprit, mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur, parceque le Tout-Puissant a fait aussi pour moi de grandes merveilles; que son saint nom en soit à jamais béni! O Marie, conçue sans péché, conservez en moi cette vie mystérieuse et divine; éloignez de moi tout ce qui pourrait me faire perdre mon céleste trésor; gardez-moi dans le sanctuaire de votre cœur maternel, afin que je conserve, comme vous en paix en silence et en amour, celui dont la possession fait tout mon bonheur, toutes mes délices, toute mon espérance.

Aux dernières Oraisons.

Ce ne fut qu'avec peine, ô Marie, que vous consentîtes à vous éloigner du sépulcre où vous aviez déposé le corps adorable de votre Fils bien-aimé. Ce n'est aussi qu'à regret, ô ma tendre Mère, que je me vois forcé de m'éloigner du sanctuaire où je l'ai vu s'offrir pour moi en sacrifice, et de la table sainte, où il m'a été donné de le recevoir dans la communion. Mais en vous retirant du calvaire, ô Marie, vous laissiez votre cœur dans le tombeau uni à celui de Jésus. O mon Dieu ! je désire aussi que mon âme soit toujours unie à votre âme sainte ; en m'éloignant de votre saint temple, je veux laisser mon cœur dans le tabernacle ou vous résidez nuit et jour, par amour pour moi.

Bénissez-moi, ô Jésus, comme vous bénites votre sainte Mère, en lui apparaissant après votre résurrection. Bénissez-moi, cœurs sacrés de Jésus et de Marie, sources de toutes les bénédictions ; faites-moi la grâce de conserver jusqu'à la fin de ma vie les fruits précieux du sacrifice du calvaire, renouvelé pour moi sur l'autel.

Au dernier Evangile.

O la plus pure des Vierges! c'est dans votre sein immaculé que le Fils de Dieu s'est incarné. Cette auguste qualité de Mère de notre adorable Sauveur vous rend, après l'adorable Trinité, l'objet le plus digne de notre culte et de notre confiance. Recevez mes hommages, et laissez tomber sur moi un regard plein de miséricorde, afin qu'il me soit donné de conserver fidèlement le fruit de la Sainte Messe, que j'ai eu le bonheur d'entendre pour remercier dignement le Seigneur de toutes les faveurs qu'il vous a prodiguées dans le temps et dans l'éternité.

PRIÈRE

de Saint Alphonse de Lignori.

—

Jésus, mon amour, je veux décidément vous aimer de tout mon cœur et me sanctifier; je veux me sanctifier pour vous plaire et vous aimer beaucoup en cette vie et pendant l'é-

ternité. Je ne puis rien ; mais vous, vous pouvez tout, et je sais que vous voulez que je sois saint. Je vois déjà que, par un effet de votre grâce, mon âme soupire vers vous et ne cherche que vous. Je ne veux plus vivre à moi-même ; vous voulez que je sois tout à vous, et je le veux aussi. Vous êtes la bonté infinie, vous m'avez infiniment aimé, comment pourrai-je aimer autre chose que vous ?

Je préfère votre amour à tous les biens du monde. Vous êtes le seul, l'unique objet de mes affections. J'abandonne tout pour me livrer à votre amour, ô mon Créateur, mon Rédempteur, mon consolateur, mon espérance, mon amour, et mon tout ! Quelsque soient les péchés que j'ai commis par le passé, je ne désespère point de ma justification ; je sais, o mon Sauveur, que vous êtes mort pour pardonner à celui qui se repent. Maintenant je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, enfin plus que moi-même, et je me repens par-dessus toutes choses de vous avoir offensé, vous qui êtes la bonté même. Je ne suis plus à moi, c'est à vous que j'appartiens maintenant. Dieu de mon cœur, disposez de moi comme il vous plaira. J'accepte de bon cœur toutes les tribulations que vous voudrez

m'envoyer, les maladies, les douleurs, les angoisses, les ignominies, la pauvreté, les persécutions, les désolations. J'accepte encore la mort que vous m'avez préparée, avec toutes les angoisses et les croix qui l'accompagneront; il me suffit que vous m'accordiez la grâce de vous aimer beaucoup. Donnez-moi la grâce et la force de compenser par l'amour mes infidélités passés, ô mon Dieu, l'unique amour de mon âme! O Reine du Ciel, ô Marie! Mère de Dieu, puissante Avocate des pécheurs, je mets ma confiance en votre intercession. Ainsi soit-il.

O mon Sauveur, puisque vous m'avez donné tout ce que vous êtes, pourriez-vous me refuser ce que je vous demande, pour votre gloire et pour mon salut? Accordez-moi, je vous en conjure, telle ou telle grâce qui me fasse avancer dans votre service; mortifiez en moi telle ou telle passion qui m'en détourne; emparez-vous de mon pauvre cœur, gravez-y votre ressemblance, et donnez lui tous les sentiments du votre, afin qu'il soit parfait comme vous l'êtes vous-même.

Priere pendant le Salut.

O Jésus ! Soleil de justice, qui réchauffez et éclairez tout l'univers, faites luire sur nous votre divine lumière ; embrasez nos cœurs du feu sacré dont vous brûlez vous même ; remplissez nos âmes de vos splendeurs afin que cette assemblée de fidèles, prosternés au pied du trône de votre amour, soient la véritable image de la société des Elus dans le Ciel. Là-haut, dans la Cité de Dieu, vous faites couler sur les Saints des torrents de délices ; ici, vous faites couler sur les âmes pures et sur les cœurs contrits et humiliés, des fleuves de bénédictions. Dans Sion, vous n'entendez que des cantiques éternels de louanges et d'actions de grâces, des transports d'amour et de reconnaissance, des accents sublimes d'allégresse et de jubilation ; ici, vous entendez les soupirs, les chants plaintifs des voyageurs qui traversent le désert pour arriver à la terre promise. Sauveur adorable, vous connaissez nos misères, nos maux spirituels et temporels, les dangers innombrables auxquels nous sommes exposés, les ennemies terribles et furieux qui nous pressent de toutes parts, le besoin extrême que nous avons de vos grâces et de vos consolations. Soyez mille

fois béni d'avoir consenti à demeurer au milieu de nous, pour être notre confident, notre ami, notre défenseur. Ah! sans doute, nous sommes malheureux; mais puisque vous ressentez avec nous, nos peines ne sont pas insupportables; vous les adoucissez par votre présence, vous les sanctifiez par votre grâce, vous les rendez même aimables par l'onction de votre amour. Si vous n'étiez pas avec nous, que deviendraient les enfants de Sion dans ce monde pervers? comment pourraient-ils vivre au milieu de cette immense Babylone et chanter des cantiques au Seigneur dans une terre étrangère?.....Ah! Seigneur, qu'il m'est doux de le répéter: puisque vous daignez, par votre divine présence, adoucir les ennuis de notre exil, nous n'avons pas le droit de nous plaindre; notre sort n'a rien de trop rigoureux. Oui, vous résidez sur cet autel; vous nous voyez, vous nous entendez, vous nous considérez avec tendresse, et vous nous dites avec une bonté incomparable, que votre cœur se consume à nous aimer. O vérité pleine de charmes pour les vrais adorateurs! Cœur généreux, voici l'heureux moment où les bénédictions célestes, en découlant de vous comme de leur source, vont se répandre dans ce temple et tomber en abondance sur les

justes dont le cœur brûle d'amour pour vous, et sur les pécheurs qui se frappent la poitrine; elles vont descendre sur nous, comme une pluie douce et salutaire tombe sur une terre dessèchée; puisse mon âme en être inondée! O Soleil d'amour! puissent vos divines ardeurs pénétrer jusque dans les replis les plus cachés de mon cœur, et réduire en cendre toutes mes affections profanes et terrestres!

EXERCICE DE CONFIANCE EN DIEU.

Me voici, Seigneur, tout couvert de vos bienfaits et de mes crimes; ne vous lassez pas de me tendre la main. Plus je me trouve indigne de nouvelles faveurs, plus j'en espère; l'horreur de mon état augmente ma confiance, et l'excès de ma misère est le seul titre que je présente à votre divine miséricorde. Mon Dieu, je suis si persuadé qu'on ne peut manquer de rien, quand on attend de vous toutes choses, que j'ai résolu de me décharger sur vous de toutes mes inquiétudes. Je puis perdre mes biens, mon honneur, mes forces, ma santé, ma vie; je puis même, hélas! per-

dre votre grâce par le péché : mais mon espérance, je ne la perdrai jamais, je la conserverai jusqu'au dernier soupir, et tous les démons feront, à ce moment, de vains efforts pour me l'arracher. Que les hommes s'appuient, les uns sur leurs richesses ou sur leurs talents, les autres sur l'innocence de leur vie ou sur la rigueur de leur pénitence, ceux-ci sur le nombre de leurs bonnes œuvres, ceux-là sur la ferveur de leurs prières: pour moi, mon Dieu, tout l'appui de ma confiance, c'est ma confiance même ; cette confiance qui ne trompe jamais personne. Je serai éternellement heureux, j'en suis assuré, parceque je l'espère fermement, et que c'est de vous, ô mon Dieu, que je l'espère. Je sais, hélas ! et je ne le sais que trop, combien je suis fragile et inconstant ; je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermies ; mais tout cela ne peut m'effrayer, tant que j'espérerai en vous ; et je suis assuré d'espérer toujours, parceque j'ai la ferme confiance que j'espérerai toujours. Je suis intimement convaincu que je ne puis trop espérer, et que je recevrai de vous tout ce que j'aurai espéré de votre bonté infinie. Ainsi, j'espère que votre grâce me retiendra dans mes penchants les plus violents ; j'espère que vous me sou-

tiendrez contre les plus furieux assauts ; j'espère que vous ferez triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis. J'espère que vous m'aimerez toujours et que toujours je vous aimerai. Enfin, et, pour porter tout d'un coup mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je vous espèrevous-même, et de vous même, ô mon Dieu, mon unique et souverain bien, et pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS

Mourant pour nous sur la Croix.

O Sauveur expirant, vous, l'auteur de la vie, qui daignez souffrir la mort, pour me sauver moi-même de la mort éternelle, permettez qu'avec un cœur attendri et percé de douleur, je vous adresse mes prières, mes soupirs et mes gémissements, et que je mêle mes larmes avec le sang précieux qui coule de votre tête, de vos mains, de vos pieds, et de toutes les parties de votre corps sacré. Ce sang adorable, il est à moi, puisque vous ne le répandez que pour mon amour, et que ce

sont mes innombrables péchés qui le tirent de vos veines. Hélas! votre tête toute sanglante et toute défigurée se penche et s'incline vers moi; vos yeux languissants commencent à s'éteindre, par la proximité de la mort; votre bouche moribonde garde le silence, et elle ne peut plus faire entendre le son délicieux de sa voix; votre corps tout meurtri, percé, déchiré de toutes parts et tout épuisé de forces et de sang, me dit, par sa pâleur, que vous allez mourir, ce que vôtre âme va l'abandonner pour se remettre entre les mains de son Père céleste. Ah, Seigneur! puisque c'est pour moi que vous souffrez et que vous mourez, daignez m'appliquer vous-même les mérites de vos souffrances et de votre mort, qui m'est si précieuse; afin que, mourant entièrement et pour toujours à moi-même, je ne vive dorénavant que pour vous seul. O Jésus mort pour moi, mon unique espérance, soyez moi *Jésus*, et sauvez moi. Ainsi-soit-il.

PRATIQUE.—*Abandonner le passé à la miséricorde de Dieu, le présent à son amour, l'avenir à sa providence : c'est assurer à son cœur une paix inaltérable.*

Vous m'écraseriez, mon Dieu, sous le poids des malheurs et des souffrances, que j'espérerais encore en vous, car vous serez ma force et mon soutien au jour de la tribulation !

Acte d'amour

envers la plaie du côté sacré de J. C.

—

O mon Sauveur ! recevez-moi dans votre cœur, et je serai en sûreté. Plongez-moi dans cet océan de charité divine, et mon cœur se fondra d'amour pour vous. Je vous aimerai, ô mon Jésus ! d'un amour constant et généreux, d'un cœur pur et désintéressé, à l'exemple de l'amour dont vous m'avez aimé. Ouvre-toi, ô douce plaie du divin cœur ! dilate-toi pour me recevoir en ce moment. Renfermé en toi, je veux m'écrier avec le sentiment le plus intime : je vous aime, ô mon Jésus ! je vous aime, ô mon souverain bien ! je vous aime, non pour les récompenses que vous promettez à ceux qui vous aiment, mais purement pour vous-même ; je vous aime au-dessus toute beauté, au-dessus de toutes

les délices, je vous aime plus que moi-même, plus que tout bien crée, et je proteste en face du ciel et de la terre que je veux vivre et mourir dans votre seul amour. Et si pour ce motif je devais être exposé aux persécutions, aux tourments, à la mort même, je l'embrasserais volontiers, ô mon Dieu, et je vous en rendrais grâce, en disant avec saint Paul : Aucune créature ne pourra me séparer du cœur sacré de Jésus, que j'aime et que je veux aimer éternellement. Cœur adorable de Jésus, vous êtes ma force, mon soutien, mon refuge, mon salut, ma récompense, mon amour, mon tout. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LES AGONISSANTS.

O très clément Jésus, rempli d'amour pour les âmes, je vous en supplie par l'agonie de votre cœur très saint, et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre sang les pécheurs du monde entier, qui sont dans ce moment à l'agonie, et qui doivent mourir aujourd'hui. Ainsi soit-il.

Cœur de Jésus à l'agonie, ayez pitié des mourants.

100 jours d'indulgence chaque fois qu'on récite cette prière. Applic. aux morts.

DEMEURES

dans le sacré Cœur de Jésus-Christ

Pour tous les jours de la semaine.

—

Le *Dimanche.*—Vous entrerez dans le cœur ouvert de Jésus, comme dans une fournaise d'amour, pour vous y purifier de toutes les souillures que vous avez contractées pendant la semaine, et pour consumer cette vie de péché, afin de vivre de celle du pur amour, amour qui vous transformera tout en lui. Ce jour sera destiné à rendre un particulier hommage à la Sainte Trinité.

Le *Lundi.*—Vous vous regardiez comme un criminel qui désire appaiser son juge par le regret de ses fautes, et qui consent à satisfaire à sa justice. Vous entrerez en cet esprit dans le cœur de Jésus, pour vous renfermer dans cette prison d'amour, pour y par-

ticiper aux amertumes dont ce cœur sacré a été inondé : vous consentirez à y être lié et garrotté si étroitement qu'il ne vous reste, pour ainsi dire, plus de liberté que pour aimer, plus de lumière, de mouvement ou de vie que celle du pur amour, de cet amour qui le tient lui-même comme captif et sans mouvement dans le saint Sacrement. Par le mérite de cette divine captivité, vous lui demanderez la liberté pour les âmes du purgatoire, et vous ferez toutes vos actions en esprit de pénitence dans cette vue.

Le *Mardi*.—Vous entrerez dans le cœur de Jésus comme dans une école dont vous êtes le disciple. Cette école est celle où l'on apprend la science des saints, la science du pur amour, qui fait oublier toutes les sciences mondaines. Vous écouterez avec attention la voix de votre maître qui vous dit : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de votre âme.

Le *Mercredi*.—Vous entrerez dans le cœur de Jésus-Christ, comme un voyageur dans le navire : l'amour en est le pilote, il vous conduira heureusement sur cette mer orageuse par laquelle il faut passer pour arriver au port. Les tempêtes que vous avez à craindre ne viennent que de l'amour-propre, de la

vanité, de l'attache à sa volonté : le pilote vous en défendra si vous lui êtes fidèle, il vous fera voguer dans le calme et la tranquillité.

Le Jeudi.—Vous entrerez dans le cœur de Jésus-Christ, comme un ami qui est invité au festin de son ami : vous y trouverez des délices qui vous sont préparées, et qui surpassent vos désirs et vos connaissances : vous y serez enivré du vin délicieux de son amour ; ce vin charme les amertumes du siècle et inspire le dégoût de toutes les voluptés terrestres. L'ami qui vous reçoit est aussi libéral qu'il est tendre ; il vous dira : Tout ce qui est à moi est à toi, mes mérites, mes plaies, mon sang, mes douleurs, l'amour rend tous ses biens communs entre nous ; mais la libéralité doit être réciproque, et je veux aussi te posséder toute entier sans tant de réserve et de partage. En ce jour vous ferez toutes vos actions en esprit d'amour.

Le Vendredi.—Vous considérerez Jésus sur la croix, comme la mère tendre qui vous y a enfanté dans son cœur avec des douleurs infinies : vous vous reposerez entre ses bras et sur son cœur, comme un enfant dans les bras de sa mère, et qui y trouve sa consolation et son assurance. Abandonnez-vous donc

à ce cœur sacré, sans tant d'inquiétude et de défiance pour l'avenir : il le prévoit pour vous, et c'est assez. Bornez-vous à l'avenir avec confiance dans le moment présent, assuré que vous êtes, qu'il ne vous veut pas abandonner. Vous passerez ce jour dans cet esprit d'abandon pour tous les évènements de votre vie, ne vous reservant rien que l'amour.

Le Samedi.—Vous vous présenterez au cœur sacré de Jésus, comme une victime qui arrive au temple pour y être immolée, et qui est présentée devant le sacrificateur : ce divin Prêtre doit l'égorger spirituellement ; faire mourir en elle la vie animale ; et ensuite en la consumant dans le feu de l'amour, lui rendre une vie nouvelle et divine. Prenez plaisir à remplir les devoirs de l'holocauste : aimez à mourir au monde et à tout ce qu'il y a de sensible, et à y être consommé par l'amour pour honorer Dieu, et pour y trouver la nouvelle vie que l'amour seul anime. Heureux si après cela vous pouve dire avec vérité : Non ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus qui vit en moi, et qui vit par son amour : c'est en lui et par lui que j'agis, que je souffre et que j'aime.

Au reste, voulez-vous savoir qui entrera plus avant dans cette sacré domaine du cœur

de Jésus ? Ce sera l'âme la plus humble et la plus méprisée : le plus denuée de tout, sera celle qui le possèdera d'avantage ; la plus mortifiée en sera la plus tendrement caressée ; la plus charitable en sera la plus aimée ; la plus silencieuse en sera la mieux enseignée, enfin la plus obéissante sera celle qui y aura le plus de crédit et de pouvoir.

PRIERE

Avant de commencer le chemin de la croix.

—

O Cœur adorable de mon Jésus ! Cœur infiniment bon et miséricordieux, qui avez été abreuvé d'amertume, rassasié d'opprobres, et percé d'un glaive dans le cours de votre douloureuse passion, permettez que je me joigne à vous, afin que je sois pénétré de vos sentiments en parcourant le chemin du Calvaire. Je me repens de tout mon cœur d'avoir été, par mes péchés, la cause de vos souffrances ; puissé-je les adoucir et vous consoler par mon repentir, mon amour et ma compassion.

Je forme l'intention de gagner toutes les indulgences attachées à ce pieux exercice, et de prier aux fins prescrites à cet effet, je vous supplie très-humblement, ô doux Jésus, de le faire servir à m'obtenir votre miséricorde en cette vie et votre gloire en l'autre.

Et vous ô Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le chemin de la Croix, obtenez-moi la grâce de suivre Jésus avec les mêmes sentiments dont votre Cœur fut rempli en l'accompagnant sur la route du Calvaire ; faites que je pleure comme vous, que j'aime votre divin Fils comme vous : c'est la faveur que je vous demande au nom de son Cœur adorable. Ainsi soit-il.

CHEMIN DE LA CROIX

1ÈRE STATION.

Jésus condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Seigneur, vous avez dit : Venez à moi, vous qui êtes dans la peine.....et je suis venu méditer vos douleurs, car je sentais mon âme triste et découragée.

Mon enfant, quand j'entendis mon arrêt de mort, je ne me décourageai pas, je pensai au péché.....au pardon qui devait être le prix de mes souffrances ; et mon amour me donna des forces.

Notre Père ..... Je vous salue, Marie..... Gloire soit au Père.....

Ayez pitié de nous, Seigneur. Ayez pitié de nous.

Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

2ME STATION.

Jésus chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

Que cette Croix est lourde, ô mon Sauveur ! Comment avez-vous pu la considérer sans frémir ? Comment avez-vous pu l'accepter sans vous plaindre ?

Mon enfant, si tu veux rendre une croix aimable, prends-la de la main de Dieu comme de la main d'un père, et porte-la devant lui avec amour.

Notre Père.....Je vous salue, Marie.....
Gloire soit au Père.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

—

3ME STATION.

Premièr chûte.

Nous vous adorons, etc.

Souvent, Seigneur, mon cœur se trouble .....ma force m'abandonne.....et la lu-

mière de ma foi semble même s'éteindre.

Pauvre âme, est-il étonnant que tu sois faible? Sache t'humilier et demeurer ferme dans ton espérance : Job disait quand vous me tueriez, Seigneur; j'espérerais encore en vous!

Notre Père .... .Je vous salue, Marie..... Gloire soit au Père.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

—

4ME STATION.

Jésus rencontre sa Mère.

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, la rencontre de votre sainte Mère sa douleur, sa tendresse, ses larmes, durent briser votre âme.

Mon enfant, éprouver les déchirements de la nature n'est pas une faute, c'est une occasion de mériter, Si pour plaire à Dieu tu avais à lutter contre ton cœur, rappelle-toi Jésus rencontrant Marie.

Notre Père.....Je vous salue, Marie.....
Gloire soit au Père.....
Ayez pitié de nous.....
Que les âmes.....

—

5EM STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter la Croix.

Nous vous adorons, etc.

On ne trouve qu'un païen pour vous aider, Seigneur..... Oh ! que cet abandon dût vous être sensible.....

Les hommes sont faibles, mais Dieu est fidèle, mon enfant, ne compte pas sur les hommes, ne soit pas surpris si tes amis mêmes s'éloignent de toi. J'ai cherché des consolateurs, je t'ai cherché longtemps, et ne t'ai pas trouvé.

Notre Père.....Je vous salue, Marie.....
Gloire soit au Père.....
Ayez pitié de nous.....
Que les âmes.....

6ME. STATION.

Sainte Véronique essuie la face de Jésus.

Nous vous adorons, etc,

Quelle consolation ce fut pour cette sainte femme, de voir, par une faveur insigne, la face adorable de son divin Maître imprimée sur son suaire !

Voilà, mon enfant, ce que l'on gagne à me suivre dans la voie des tribulations. A ces amis de mon cœur, sont réservées les grâces de choix, prix de la générosité.

Notre Pére.....Je vous salue, Marie..... Gloire soit au Pére.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

—

7EM STATION.

Deuxième chûte.

Nous vous adorons, etc.

Divin Jésus, vous succombez encore et vous poursuivez néanmoins votre route sanglante

Je suis tombé pour relever des âmes faibles. Ah ! il me blesse à la prunelle de l'œil, celui qui se défie de la miséricorde de mon Père, et qui désespère de son salut !

Notre Père..... Je vous salue, Marie.....
Gloire soit au Pére.....
Ayez pitié de nous.....
Que les âmes.....

—

8me STATION.

Les filles de Jérusalem suivent Jésus.

Nous vous adorons, etc.

Que vos paroles, ô doux Sauveur, furent précieuses pour ces âmes désolées ! Ah ! parlez-moi aussi dans toutes mes douleurs.

Mon enfant, bienheureux ceux qui pleurent et qui pleurent sur leur fautes.....Ils seront consolés.....J'essuierai moi-même leurs larmes.

Notre Père.....Je vous salue, Marie.....
Gloire soit au Pére.....
Que les âmes.....

9ME STATION.

Troisième chûte.

Nous vous adorons, etc.

Encore Jésus, le front dans la poussiére. Encore Jésus se relevant avec plus de courage.

Patience, mon enfant, ne perds jamais confiance. Le vie de l'homme est un combat continuel. Mais Dieu ne permet jamais qu'il soit tenté au-dessus de ses forces, et la récompense sera grande.

Notre Père..... Je vous salue, Marie..... Gloire soit au père.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

—

10ME STATION

Jésus dépouillé

Nous vous adorons, etc.

Comme vous souffrez, ô mon Jésus ! votre corps n'est plus qu'une plaie.

Je souffre pour expier tant d'attaches

condamnables et t'apprendre surtout à te laisser dépouiller de ta propre volonté ; si tu veux le Ciel, travaille à te détacher, travaille avec persévérance : cette lutte sera longue et crucifiante pour la nature, mais je te soutiendrai.

Notre Père..... Je vous salue, Marie..... Gloire soit au Père.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

—

11ME STATION.

Jésus attaché à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

Oh ! que le temps de vos souffrances est long, mon tendre Père ! que votre calice est difficile à épuiser ! Il vous faut encore subir l'horrible supplice de la croix.

Courage, mon enfant ! Un moment de tribulation procure un poids immense de gloire. Quand la maladie te clouera sur un lit de douleur, songe à ton Sauveur sur la Croix.

Notre Père..... Je vous salue, Marie.....
Gloire soit au Père.....
Ayez pitié de nous.....
Que les âmes.....

—

12ME STATION.

Jésus mourant.

Nous vous adorons, etc.

Qu'entends-je, ô mon divin modèle. Est-ce bien vous qui dites: Mon Dieu... mon Dieu... pourquoi m' avez-vous abandonné?

Ah! mon enfant, si je n'avais pas prononcé cette parole, tu n'aurais pas connu la plus sensible de toutes mes peines. Quand il plaira au Seigneur de te délaisser, sache remettre ton âme entre ses mains.

Notre Père..... Je vous salue Marie.....
Gloire soit au Père.....
Ayez pitié de nous.....
Que les âmes.....

—

13me STATION.

Jésus dans les bras de Marie.

Nous vous adorons, etc.

Oh ! ma Mère, c'est votre cher Fils..... brisé, meurtri, méconnaissable.

Oui, mon enfant, c'est mon Jésus anéanti .....c'est mon Jésus doux.....humble .....obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la Croix. En me faisant ta mère sur le Calvaire il a voulu nous unir par l'amour, afin que sur mon sein tu deviennes un autre Jésus.

Notre Père.....Je vous salue, Marie..... Gloire soit au Père.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

—

14me STATION.

Jésus mis au tombeau.

Nous vous adorons, etc.....

O mon Sauveur ! un tombeau m'atten d

aussi.....et c'est là que je trouverai comme Vous la fin de mes combats.

Mais après le tombeau viendront le repos et la gloire. O Jésus ! que cet espoir m'anime.

Comme je serai heureux de partager un jour votre bonheur, après avoir partagé avec vous l'humiliation et la souffrance.

Notre Père.....Je vous salue, Marie..... Gloire soit au Père.....

Ayez pitié de nous.....

Que les âmes.....

SENTIMENTS AFFECTUEUX

au Très-Saint cœur de Marie.

—

O amour ! ô amour de mon cœur ! ô Marie ! ô douce, ô pieuse, ô clémente Vierge Marie, je vous aime ! ! !

O toute bonne Marie, vous, après Dieu, le plus cher objet de ma tendresse, je me consacre tout entier à vous. Recevez-moi, je vous ne

supplie, sous l'aimable protection de votre cœur si pur, et que là je vive toujours, toujours !

O amour ! ô Marie, le délicieux amour de mon cœur, prenez-moi, je vous en conjure, entre vos bras sacrés ; cachez-moi dans votre Cœur immaculé. Oh ! jetez-moi bien avant dans cet abîme de sainteté ; enfouissez-moi pour toujours dans cet océan sans bord de charité, dans cette fournaise ardente de flammes célestes !

O amour ! ô cœur de Marie, mon amour, cœur, après le divin cœur de Jésus, le plus noble, le plus pur et le plus aimable de tous les cœurs de la terre et des cieux, soyez toute ma vie, toute ma vertu, tous mes mérites, toute ma récompense, pendant l'éternité !!!

Cœur de Marie, le plus saint de tous les cœurs, rendez-moi semblable à vous ; faites-moi digne de vous ; régnez sur mon pauvre cœur en maître, en souverain, en pére !

Angélique douceur du cœur de Marie, pacifiez-moi!.....Héroïque patience du cœur, de Marie, soutenez-moi !.....Incompréhensible humilité du cœur de Marie, anéantis-

sez-moi !.....Céleste pureté du cœur de Marie, purifiez-moi ! ..... Souffrances, martyre cruel du cœur de Marie, attendrissez-moi ! .... Brûlante charité du cœur de Marie, embrâsez-moi ! ..... Sainte pauvreté du cœur de Marie, détachez, moi ! ..... Ineffables richesses du cœur de Marie-suffisez-moi ! ... Silence mystérieux du cœur de Marie, ah ! parlez-moi ; parlez à mon pauvre cœur, et que toute créature se taise pour moi en votre amoureuse présence ! ! !

O amour ! ô aimable, ô aimante vierge Marie, je me donne tout entire à vous ; et vous, en retour, daignez, s'il vous plaît, vous donner tout entière à moi !

Cœur sans tache de ma tendre Mère, toujours possédez-moi !..... Cœur sans tache de mon auguste Reine, toujours commandez-moi !..... Cœur sans tache de ma bien-aimée Maîtresse, toujours enseignez-moi !..... Cœur sans tache de mon charitable Guide, toujours conduisez-moi !.....Cœur sans tache de ma riche bienfaitrice, toujours soulagez-moi !..... Cœur sans tache de mon consolant Médecin, toujours guérissez-moi !.....

O cœur mille fois bĕni ! cœur mille fois ai-

mé ! soyez tout à moi, et moi tout à vous ! Prenez-moi, je vous en supplie ; cachez-moi bien avant dans la mer immense de votre maternelle charité ! Consumez-moi entièrement de vos flammes virginales !

O amour ! ô tout aimable vierge Marie, vous êtes, avec votre divin Jésus, cette eau vive dont j'ai soif ! Je sens que mon cœur altéré se porte vers vous avec une ardeur que le consume ! Ah ! ne me laissez pas languir, plus longtemps à la porte ! De grâce, ouvrez-moi ! que j'entre pour toujours dans votre cœur immaculé ! que j'y entende sans cesse la douce voix de votre amour ! que j'y vive constamment de votre vie si pure ! que j'y jouisse éternellement de vos communications les plus intimes ! que j'y trouve enfin la possession immuable, que j'y goûte à jamais les enivrantes délices du divin amour de mon adorable et tout aimable Jésus ! ! !

AINSI SOIT-IL.

PRIERE.

en l'honneur de Notre Dame de Compassion.

—

100 jours d'indulgence chaque fois qu'on dit avec un cœur contrit la prière suivante (13 déc. 1847. Applicable aux morts.

Je vous salue Marie, pleine de douleurs ; Jésus crucifié est avec vous ; vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes ; et digne de compassion est Jésus le fruit de vos entrailles. Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié, obtenez nous des larmes à nous qui avons crucifié votre Fils, maintenant et à l'heure de notre mort Ainsi soit-il.